

EDITORIAL

Avant de laisser la présentation de l'éditorial détaillé au professeur Gilles PACHE, président du comité scientifique des RIRL (Rencontres Internationales de la Recherche en Logistique), je vous présente succinctement ce numéro spécial.

La RFGI propose souvent des numéros spéciaux thématiques. Cette fois, il s'agit d'un numéro spécial portant sur une manifestation internationale dont l'objectif essentiel est de présenter des avancées dans un certain nombre de domaines de la Logistique.

Cette manifestation qui a eu lieu en septembre 2008 fut très riche et les présentations nombreuses.

Le choix des articles qui reprennent des présentations faites lors de ces Rencontres n'a pas la prétention d'apporter une vision complète et significative de la richesse de cette manifestation. Ce choix a été fait essentiellement en fonction de l'objectif de la Revue, à savoir concilier au maximum la présentation d'innovations en matière de logistique mais tout en assurant leur caractère concret et opérationnel.

Nombre d'apports très intéressants trouveront une place méritée dans d'autres revues dont les objectifs rédactionnels seront sensiblement différents des nôtres.

Enfin, comme à l'accoutumée, ce numéro se termine par une analyse d'ouvrage ; il s'agit de l'histoire de la société Wal-Mart.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce numéro spécial.

Hugues MOLET,
Professeur Mines Paristech

EDITORIAL

DYNAMIQUES D'EVOLUTION DES CHAINES LOGISTIQUES : QUELQUES ECLAIRAGES ISSUS DE TRAVAUX RECENTS

Depuis maintenant près d'une quinzaine années, la communauté francophone (et plus largement latine) des chercheurs en logistique et supply chain management (SCM) se retrouve tous les deux ans pour des Rencontres Internationales pendant lesquelles échanges et débats permettent de faire le point sur les avancées les plus significatives de la discipline. Fin septembre 2008, les septièmes Rencontres Internationales de la Recherche en Logistique (RIRL 2008) se sont déroulées en France, dans les prestigieux locaux de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, avec l'appui scientifique et logistique du CRET-LOG, Centre de REcherche sur le Transport et la LOGistique de l'Université de la Méditerranée (Aix-Marseille II). Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour la huitième édition des RIRL à Bordeaux, en septembre 2010.

La septième édition a été l'occasion de continuer à décrire et à comprendre les évolutions de la logistique au sein des entreprises industrielles, commerciales et de services, tout comme au sein des organisations non marchandes. Près de 100 chercheurs de renommée internationale venant du Brésil, du Canada, d'Espagne, de Finlande, de France, d'Italie, de Norvège, de Roumanie, du Royaume-Uni et de Suède, se sont retrouvés pour communiquer les derniers résultats de leurs travaux. Si les thèmes traditionnels de recherche ont été abordés abondamment, ces Rencontres Internationales ont également été l'occasion de s'intéresser aux fondements conceptuels, méthodologiques et épistémologiques de la logistique et du SCM en relation avec les autres disciplines des sciences de gestion et des sciences de l'ingénieur, dans un souci de décloisonnement et de transversalité.

Il est apparu naturel que les meilleurs papiers présentés puissent trouver un large écho auprès de la communauté scientifique en étant publiés dans la Revue Française de Gestion Industrielle. Que le Professeur Hugues Molet trouve ici le témoignage de notre reconnaissance pour la confiance accordée au comité scientifique de la conférence dans le processus d'évaluation. L'ensemble des propositions a donné lieu à une sélection en double aveugle,

d'abord par les referees de la conférence, puis par des membres du comité de rédaction de la revue. Sur la base des rapports reçus, 5 articles présentés en Avignon ont été retenus pour publication ; ils sont représentatifs des recherches actuelles parmi les plus remarquables menées sur les dynamiques d'évolution des chaînes logistiques.

Une première série de deux articles porte sur des questions de transport, dont le caractère critique dans le fonctionnement des chaînes logistiques est à nouveau souligné. Bruno Durand reprend la lancinante question : stocker ou transporter dans le cadre d'une démarche de minimisation des coûts logistiques ? Si la tendance à la réduction du nombre de lieux de stockage a largement dominé pendant une quinzaine d'années, conduisant à une centralisation des stocks de produits sur de gigantesques sites logistiques, la légitimité de la théorie de la centralisation de l'entreposage, plus précisément celle de la Loi de la Racine Carrée, semble désormais contestée du fait de l'augmentation sensible et durable des coûts de transport. Certains acteurs économiques, au premier rang desquels les distributeurs, ont ainsi commencé à ré-éclater leurs stocks sur plusieurs lieux. Un redéploiement du stockage serait donc en marche, tendance nouvelle sur laquelle l'article de Bruno Durand veut faire le point à partir d'une étude de cas approfondie.

Dans leur article quelque peu provocateur, François Fulconis et Gérard Roveillo notent que, dans le contexte actuel de crise, les activités basiques de transport et d'entreposage (qualifiées de « low cost ») figurent parmi les prestations les plus d'actualité assurées par les prestataires de services logistiques (PSL). Cette évolution peut étonner dans la mesure où, depuis plus d'une trentaine d'années, l'industrie de la prestation de services logistiques vivait un essor considérable en proposant des activités de plus en plus créatrices de valeur ajoutée (qualifiées de « high tech »). L'article questionne le renversement de tendance en œuvre et ses implications pour le secteur du transport et de la logistique. Le cas étudié est celui de l'industrie automobile, un secteur dans la tourmente au niveau mondial, et pour lequel une réintégration partielle des opérations logistiques se présente comme une menace crédible pour les PSL.

Une deuxième série de deux articles s'intéresse tout particulièrement à des questions de pilotage des supply chains et, plus généralement, des chaînes globales de valeur, en référence aux technologies de l'information. Olivier Mevel et Yvan Leray traitent pour leur part d'un sujet d'une brûlante actualité : l'application de la technologie RFID au sein des supply chains. Fondé sur une approche empirique, leur article aborde les perspectives offertes par cette technologie en s'appuyant sur l'expérience réelle d'un distributeur français de produits alimentaires. Il en ressort que la RFID s'inscrit clairement dans une logique de « convergence de l'information » selon laquelle il s'agit de faire baisser le taux de charge sur le réseau en faisant circuler l'information autrement, de manière plus transparente. Toutefois, l'adoption par le distributeur de la RFID amène ce dernier à ne plus penser à être totalement optimisé sur toute la chaîne

logistique mais à accepter l'idée d'être seulement informé localement dans le cadre d'une boucle dite fermée. En d'autres termes, la modestie dans la diffusion de la RFID est sans doute un gage de son succès...

Mariana Vlad aborde, quant à elle, la question de la mise en place de l'ECR, et ses bénéfices opérationnels pour l'industriel. L'article indique qu'ils sont moins importants comparés à ceux retirés par le distributeur ; il s'agit principalement de l'amélioration de la performance logistique et de l'accroissement des ventes. Cependant, l'ECR permet aussi à l'industriel d'obtenir des bénéfices stratégiques à long terme, à la fois en termes d'amélioration de la relation avec le distributeur, et en termes d'accroissement des sources de pouvoir dans le canal de distribution, notamment grâce à un pouvoir renforcé d'expertise et de référence. L'article souligne, pour conclure, le caractère central des investissements spécifiques et de la confiance dans la création et la rétention de la valeur créée, ouvrant des perspectives organisationnelles originales par delà la seule dimension informationnelle.

Ce numéro spécial se clôt avec un article qui élargit le débat sur le devenir des supply chains. Ayse Cagli, Med Kechidi et Rachel Levy se penchent en effet sur les dynamiques techno-organisationnelles qui fondent les nouvelles stratégies conduites par Airbus et Boeing. Le point de vue adopté est que le recentrage sur des activités d'architecte-intégrateur, l'accroissement de la décomposition modulaire du processus de construction des avions, l'émergence de firmes-pivots ainsi que les innovations sur les matériaux composites et les systèmes embarqués sont annonceurs d'une profonde réorganisation du modèle industriel de l'entreprise, singulièrement de sa supply chain. La position prise par Ayse Cagli, Med Kechidi et Rachel Levy est qu'il existe des corrélations positives entre l'évolution des modes de production des produits complexes et les formes organisationnelles qui leur donnent naissance. Ce qui nous rappelle à bon escient que la compréhension fine des chaînes logistiques, si elle ne peut faire l'économie de dimensions opérationnelles, est directement conditionnée par des logiques d'acteurs, d'activités et de ressources qu'il serait suicidaire de mésestimer.

Gilles Paché
Président du Comité Scientifique des RIRL 2008
CRET-LOG
Université de la Méditerranée (Aix-Marseille II)